



PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro

Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$3.00 \$2.00 \$1.50
Les abonnements durent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 AVRIL 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SOULEVENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR AUTRE PAGE.

DEPECHEES
Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Retard dans la proclamation de l'armistice.

Madrid, 6 avril, 11 h. 30 du soir. Il s'est produit un accident im- prévu qui a retardé les négociations de paix, la proclamation de l'armistice ne sera pas faite de- (vend) comme on s'y atten- dait.

Madrid, 6 avril, 11:45 du soir. Le cabinet espagnol s'est produit, a causé un grand désappointement à la légation des États-Unis. Cet accident est devenu sé- rieux.

Le cabinet espagnol était en- train, à 5 h., depuis plusieurs heures, il s'est terminé sans que l'on ait prononcé la proclamation de l'armistice qui devait avoir lieu (jeudi).

L'ambassadeur autrichien, com- te Dubsky, a eu une nouvelle en- trevue avec le ministre des États-Unis Woodford, assez tard dans la soirée.

On espère maintenant que le retard du Président a été ajour- né, qu'on pourra suivre le pro- gramme tracé.

La récolte de blé à Victoria.

Melbourne, Victoria, 7 avril. La récolte de blé de cette colonie est estimée à 10,400,000 boisseaux.

Effroyables incendies au Japon.

Vancouver, Colombie Britannique, 7 avril. Les nouvelles d'O- rient disent qu'il y a eu un grave incendie à Tokio. 1,111 maisons ont été détruites. Il y a eu des morts et des blessés parmi les na- tifs. Le feu a pris dans le théâtre de Harukicho. Faute d'eau, 15 rues ont été dévorées par les flam- mes.

Le feu a été l'œuvre de la mal- veillance. En comptant 10 per- sonnes par maison, ce qui est une moyenne très raisonnable, il y a 11,100 personnes sans abri à Tokio. Un incendie a détruit l'hôpital Modykhana, pour la peste, cons- truit par les Européens. Sur 98 patients, six seulement ont péri. Le 25 mars, autre incendie à Tokio. 113 maisons détruites, parmi lesquelles, le collège médical de l'université impériale.

Alliance anglo-japonaise.

Vancouver, Colombie Britannique, 7 avril. Le «Chuo Shin Buns» Journal japonais, publie une en- trevue avec le comte Itagaki, la meilleure autorité au Japon en fait d'affaires étrangères, sur la conduite politique suivie par le Japon, dans la situation actuelle. Il a dit que l'on songeait à une alliance avec l'Angleterre. S'il y avait une agression contre la Chine et à ses dépens, les étrangers en pâtiraient à tel point, que l'on ne pourrait maintenir la paix.

Appel à la reine Victoria.

Londres, 7 avril. On annonce que la reine régente d'Espagne a de nouveau fait appel directement à la reine Victoria, pour lui de- mander d'exercer son influence dans le but d'empêcher la guerre. On ajoute que la reine régente a rappelé d'une façon touchante que toutes deux étaient veuves et con- séquemment privées de conseillers.

Nouvelles à sensation mises en circulation à Madrid.

Madrid, Espagne, 7 avril. «El País», le journal qui a annoncé le prétendu don du baron de Rothschild, donne à ses lecteurs d'au- tres informations extraordinaires. Il annonce que la populace s'est soulevée à Washington, que la légation espagnole a été attaquée, que le ministre d'Espagne s'est sauvé en sautant par une fenêtre et que les armes d'Espagne ont été brisées.

Aux Philippines.

Vancouver, Colombie Britannique, 7 avril. D'après les derniers avis reçus de Hong Kong par le vapeur Empress of Japan il y a eu récemment des troubles aux Philippines. Des soldats espagnols ont été surpris et massacrés. Les employés de la compagnie télégra- phique d'Orient à Bolina ont été pratiquement assiégés pendant cinq jours, parce que des soldats espagnols s'étaient réfugiés à cet endroit. Un détachement d'une canonnière espagnole a été débar- qué. Il a délogé la station télégra- phique après échange de coups de fusils entre la station et le camp de rebelles.

Le rebelleur anglais Edgar est arrivé deux jours après. Vers le même moment le général Monet est arrivé par terre avec mille hommes. Il a dit qu'il avait cinq engagements depuis son départ de Lingayen. Les insurgés ont subi de fortes pertes. Les espagnols ont eu un lieutenant et un homme tués. Les soldats des garnisons et les prêtres des villages voisins ont été tués. Six soldats ont seuls échappé à la mort.

L'adhésion de l'Espagne.

Madrid, Espagne, 7 avril. On explique que les conditions aux- quelles adhère le gouvernement espagnol, comme l'annonce la note semi-officielle, se rattachent à celles qui ont été définies dans la première conférence entre le gé- néral Woodford et les ministres espagnols.

Les concessions de l'Espagne.

Madrid, Espagne, 7 avril. On affirme que la note de Rome que le nonce du Pape et le ministre des affaires étrangères ont soumi- se au cabinet après la réunion ré- gulière d'hier soir demandait quelles étaient les concessions que ferait l'Espagne.

Le cabinet, est-il ajouté, a déci- dé de répondre que le gouverne- ment confirmait simplement ses décisions précédentes, que connaît déjà le président McKinley.

Comme on l'a déjà donné à en- tendre dans les dépêches de la Presse Associée il n'y a rien de vrai dans le bruit qui courait hier à Madrid que le gouvernement de Madrid avait envoyé un ultimatum donnant au gouvernement espagnol un délai de six heures pour modifier la note présentée à la dernière conférence.

Importations et exportations.

Londres, 9 avril. Les retours mensuels de la Chambre de Com- merce pour le mois de mars, annon- cent une augmentation sur les im- portations de 2,757,700 livres et une diminution de 813,400 livres sur les exportations.

Un cadeau de Rothschild à l'Es- pagne.

Madrid, 7 avril, 9 h. 35 du ma- tin. Le correspondant du pays, à Paris télégraphie qu'il a eu une en- trevue avec le baron Rothschild, hier.

Le baron lui a dit qu'il était en train d'acheter un croiseur pour en faire présent à l'Espagne, pour la- quelle il éprouve la plus vive sym- pathie.

Séance de cabinet à Madrid.

Madrid, 7 avril. Le cabinet, dans sa réunion d'hier soir, a résolu de nommer un comité pour organiser et diriger la souscription nationale, afin d'augmenter la flotte.

Une note officielle publiée, après l'ajournement dit que le cabinet a étudié la situation sous tous les points de vue et qu'il a consulté à cet égard les ministres de la guerre et de la marine. Il a une fois de plus adhéré aux décisions précé- dentes, sans aucune modification.

Pendant la séance, le ministre des affaires étrangères s'est rendu plusieurs fois au Palais.

Excitation à Madrid. Bruit d'un Ultimatum des États-Unis.

Madrid, 7 avril, midi 35. Après une réunion du cabinet, il a été pu- blié une note semi-officielle qui a paru sérieuse. Il en est résulté une grande excitation, dans la ville. On y tenait un langage belliqueux. Les rues étaient encombrées de gens qui discutaient la situation et approuvaient généralement l'at- titude du cabinet.

Le bruit court que le gouverne- ment des États-Unis a présenté un ultimatum au gouvernement de l'Espagne, demandant que, dans les 6 heures, ce dernier modifiât sa der- nière note. Ce bruit n'est pas con- firmé; mais on y croit en ville.

Les journaux militaires emploient un langage violent contre les États-Unis.

Mouvements Mystérieux à Ma- drid.

Madrid, 7 avril, 7 heures 35 du matin. Les événements d'hier soir semblent quelque peu mystérieux. Après la séance du cabinet, le nonce du Pape, Mgr Nava, en compagnie du ministre des affaires étrangères, Senor Guillon, est arrivé avec une communication de Rome. Ce fait a été considéré d'une si grande im- portance, que les ministres ont été réunis de nouveau, jusqu'à 1 heure du matin.

Le résultat de ces délibérations a été télégraphié à Rome, d'où il a été envoyé par le câble aux États-Unis.

Aucune explication n'a été don- née sur ce qui s'est passé; mais les faits sont authentiques.

Nouvelle révolte aux Philippines

Vancouver, Colombie Britannique, 7 avril. La guerre a repris des proportions sérieuses dans l'île de Luzon, comme en 1896 et 1897. On a attaqué les postes espa- gnols à Subigan de Palit. Les re- belles ont enlevé une grande quantité de munitions.

Toutes les provinces du nord sont affectées par cette révolte. Les na- tifs refusent de payer les taxes; les marchands ferment leurs maisons d'affaires et se préparent à quitter les îles.

Les provinces de Zambales, de Tarlac, de Pangasinan sont en ré- volte ouverte.

On annonce à Manille que les li- gnes télégraphiques ont été renver- sées par les rebelles, le 7 mars, près de Bolinao.

Les journaux espagnols

Madrid, Espagne, 7 avril. Les journaux du matin expriment unanimement l'opinion que la situation est très grave. Plusieurs journaux annoncent que le gé- néral Woodford, ministre des États-Unis à Madrid, quittera cette ville demain. Il s'est déjà installé à la légation.

Tout est tranquille à la Havane. Pas de changement dans le message présidentiel.

Washington, 7 avril. Un cable- gramme du consul général Lee, de ce matin, annonce que 200 amé- ricains sont partis de l'île et que tout est tranquille à la Havane.

Après une conférence avec le Président, le Président Grosvenor a déclaré qu'il n'y aurait aucun changement important dans le mes- sage, qui devait être envoyé hier, à moins que la situation ne change, ce qui n'est pas probable.

Bruit d'un soulèvement à Porto Rico.

New York, 7 avril. Une dépêche de Madrid au «World» dit: Le steamer Fontabella, de St- Momas, annonce qu'une révolte a eu lieu à Porto Rico, et que dans un engagement entre les Espagnols et les insurgés, plusieurs Espagnols ont été tués. Il y a un mois, deux expéditions sibutières ont débar- qué à Porto Rico. De là, le bruit d'une insurrection.

Pas de réunion du comité des af- faires étrangères.

Washington, 7 avril. Le comité des affaires étrangères du Sénat ne s'est pas réuni aujourd'hui. C'est la première fois que cela arrive, depuis le message du Pré- sident sur l'affaire du Maine.

Dans les cercles officiels de Washington.

Washington, 7 avril. Jusqu'à midi, aujourd'hui, rien n'est arri- vé qui puisse avoir une influence sur le message que le président a déjà préparé. Et ce message ne sera pas changé d'une façon im- portante excepté dans le cas inat- tendu d'une soumission de l'Espa- gne aux demandes de Washing- ton.

Cette déclaration a été faite à midi par un haut fonctionnaire parfaitement au courant de la si- tuation.

Déclaration d'Estrada Palma.

Washington, 7 avril. Tomas Estrada Palma, délégué du gouvernement provisoire cu- baïn aux États-Unis, a qui l'on a demandé ce matin s'il avait quelques commentaires à faire sur la déclaration de Horatio S. Rubens, conseil de la Junta cu- baïne, publiée hier, a dicté la ré- ponse suivante:

Tout ce que je désire dire est que les cubains luttent pour une indépendance absolue. Ils ont fait des sacrifices immenses pour arriver à ce but. Ils se considè- rent déjà comme déshonorés du joug espagnol, et conséquemment ils résisteront à toute intervention tendant à les forcer de nouveau à l'allégeance envers l'Espagne.

Questionné sur l'attitude que prendrait le gouvernement provisoire en cas d'armistice Palma a dit:

Si le gouvernement américain reconnaît l'indépendance de Cuba et le gouvernement actuel de la République, je pense qu'il ne sera pas difficile d'accepter un armis- tice dans le but d'assurer la paix dans l'île.

Surprise prochaine.

New York, 7 avril. Dépêche de Madrid au «World»: De toutes les grandes surprises dans la lutte di- plomatique extraordinaire entre les États-Unis et l'Espagne, la plus grande n'est pas encore arrivée. On fait en ce moment une tenta- tive finale en faveur de la paix, et tout indique qu'elle réussira. Si elle réussit elle sera l'œuvre d'une femme bonne et pieuse parlant au nom de ce qu'il y a de plus sacré sur la terre dans un message de paix aux Cubains.

Un incident.

New York, 7 avril. Dépêche de la Havane au «Herald»: L'enseigne Powellson, qui est attaché au Fern, se trouvait hier sur l'épave du Maine quand le commandant de la canonnière es- pagnole Le Gazpe lui a préempto- irement donné l'ordre de se re- tirer.

L'officier a prétendu que M. Powellson n'avait pas le droit de rester sur l'épave puisque le dra- peau américain a été amené après le départ du lieutenant-commandant Wainwright.

M. Powellson a d'abord refusé, mais il a subsequment quitté l'épave et est retourné au Fern.

Déclaration du général Lew Wallace.

Crawfordsville, Indiana, 7 avril. Le général Lew Wallace croit que la guerre est pratiquement inévitable et qu'elle sera longue et plus terrible que le peuple ne l'i- magine. Dans un discours sur la question cubaine prononcé à Craw- fordsville, le général Wallace s'est déclaré en faveur de la médiation. Il a passé en revue le différend depuis son origine et a dit:

La politique du président Mc Kinley est sage et digne d'un homme d'Etat. Elle représente le type le plus élevé du patriotisme et de l'intégrité, car les deux sont nécessaires pour garder l'at- titude qu'il a prise pour le droit tandis que le peuple impatient et les politiciens s'agitent autour de lui. Il y a dix jours nous n'étions pas prêts à la guerre, et si le con- grès avait alors poussé les choses à l'extrême le résultat aurait pu être désastreux et fatal.

Informations.

Washington, 7 avril. Une dé- pêche du ministre Woodford re- çue aujourd'hui à la Maison Blanche donne des informations sur la séance de cabinet tenue hier à Ma- drid. Ces informations ne sont pas rendues publiques, et on dit qu'elles ne sont pas importantes.

Départ prochain du consul gé- néral Lee.

Washington, 7 avril. Le sous- secrétaire d'Etat Day, après une conférence avec le président, a dit ce matin qu'il pensait que le consul général Lee quitterait la Havane vers samedi. Il a ajouté que les américains s'embarqueraient rapidement et que samedi pro- chain la situation permettrait au général Lee de quitter son poste pour revenir aux États-Unis.

Accident de chemin de fer.

Columbus, Ohio, 7 avril. Dépê- che spéciale de Steubenville, Ohio, au «Dispatch»:

Un train de voyageurs de la li- gne de Pennsylvania allant à West- Chester est parti ce matin un homme marchant sur la voie et l'a jeté dans la crue qui passe à l'est de Fernwood, comté du même nom. Pendant que le train de voya- geurs était arrêté un train de mar- chandises allant également à l'est s'est jeté sur l'arrière, brisant trois wagons, dont deux pullmans. Le wagon des dames a écrasé le fumoir. La locomotive et huit wagons du train de marchandises ont déraillé et ont été considéra- blement endommagés.

Le cadavre de l'homme renver- sé par le train de voyageurs a été ramené à Steubenville. Il n'a pas été identifié.

Christian Stegner, de l'asile mi- litaire national de Dayton, Ohio, a été blessé au bras et à la tête. Le révérend W. S. Lowry, d'East End, Pittsburg, a reçu des contu- sions au côté et a été blessé aux deux jambes. Sa femme a été blessée à la jambe gauche.

Le conducteur du train de mar- chandises s'est blessé en sautant.

Bruits démentis.

Washington, 7 avril. Le mini- stre d'Espagne à Washington a reçu du gouverneur général de l'île de Cuba une dépêche annon- çant que tous les bruits de troubles imminents à la Havane étaient absolument faux.

Le calme à la Maison Blanche.

Washington, 7 avril. Sauf la venue de quelques notables person- nages politiques, rien à la Maison Blanche n'annonçait qu'il y eût une crise.

Les ouvriers ont été occupés toute la journée à décorer les ap- partements pour un lunch que donne, dans l'après-midi, Mrs McKinley aux dames dont elle a été l'hôte depuis quelque temps.

Cent personnes prendront part à cette fête.

Dans la journée, il ne s'est pré- senté à la Maison Blanche que quel- ques membres importants du Con- grès, désirant savoir si rien de nou- veau ne s'était passé, pendant la nuit.

Le steamer Comai.

Key West, 7 avril. Le steamer Comai, de la ligne Mallory, est ar- rivé ici, cette après-midi, de New York, avec une quantité de provi- sions et de munitions pour le gou- vernement.

Les Baleiniers dans l'Alaska.

Portland, Ore., 7 avril. F. T. Til- ton, 3me officier du baleinier Belve- dère, de la flotte rapide dans l'o- céan arctique, au nord de Point Barrow, Alaska, est arrivé à Port- land avec F. Kleetschoff, le guide de l'expédition Fry, qui est sous la di- rection du lieutenant Jarvis, Tilton a été envoyé sur le côté de revenant Bear, l'autome dernier, pour se- courir les baleiniers et deux natifs, un homme et une femme.

Tilton dit que le fait est extrê- mement important; mais il n'a voulu rien en révéler, à moins de recevoir une somme de plusieurs centaines de dollars.

On croit qu'il exagère. Les ba- leiniers ne sont pas en danger im- médiat.

Réunion des membres de la com- mission des affaires étrangères.

Washington, 7 avril. À onze heures du matin les membres de la commission sénatoriale des affai- res étrangères se sont réunis pour entendre Honoré Laine, le corres- pondant de journaux qui prétend avoir en sa possession une copie d'une lettre de Weyler relative à l'existence de mines dans le port de la Havane.

Au cours de la réunion les dé- pêches de Madrid ont été reçues et lues avec beaucoup d'intérêt.

La petite vérole à bord du Karlshue.

New York, 7 avril. Le steamer du Lloyd allemand Karlshue, capi- taine Carl Bruns, est arrivé de Brême; il est détenu à la quaran- taine, à cause de la petite vérole qui est à bord. Les passagers de l'entrepont seront vaccinés et le steamer désinfecté. Le Karlshue a à bord 33 passagers de cabine et 618 d'entrepont.

La production du charbon en 1897.

D'après un premier rapport de E. W. Parker, statisticien du service gé- ologique des États-Unis, la produc- tion totale du charbon, aux États-Unis, en 1897, a été approximative- ment de 198,250,000 tonnes, valant ensemble \$198,100,000, c'est-à-dire un peu moins d'un dollar la tonne. C'est une augmentation de 6,270,000 tonnes sur l'année 1896, soit de 3.3 pour cent.

L'augmentation en valeur des produits, n'a été que de \$1,700,000, un peu moins de 1 pour cent. Le montant de la production du charbon, en 1897, est le plus fort que l'on ait constaté jusqu'ici.

La moyenne à la tonne a été la plus basse connue. Il y a une ten- dance à la baisse qui est restée constante depuis six ans. Cette augmentation, comme cette baisse en valeur, n'a atteint que le char- bon bitumineux.

La production de l'antracite dans la Pennsylvanie a décliné de près de deux millions et quart de tonnes—de 54,346,081 tonnes de 2,000 livres à 52,122,408, en 1897; tandis que la moyenne des prix au mine a été de 1,55; il n'y a pas d'accroissement, mais il ne s'agit ici que de charbon à envoyer sur les marchés; les résidus sont con- sommés dans les ateliers mêmes.

Le produit de l'antracite en Pen- sylvanie, en 1897, a été de 42,637,864 tonnes, contre 44,188,460 en 1896. Ce fait qui se produit, en dé- pit des grèves qui ont arrêté le tra- vail, prouve le prodigieux dévelop- pement des mines bitumineuses, en 1897.

Il n'y a que six mines qui aient moins produit; ce sont celles de la Georgie, du Territoire Indien, du Kansas, du Nebraska, de l'Ohio, de l'Oregon. Sur quinze, la production a dépassé celle de toutes les années précédentes.

La moyenne générale des bitumi- neux, aux États-Unis a été de 83 cents en 1896, et de 81,6 en 1897. C'est une perte générale de \$2,000,000.

Par ordre de production, c'est la Pennsylvanie qui conserve le pre- mier rang avec 54,000,000 de ton- nes. Vient ensuite l'Illinois, avec plus de 20,000,000; la Virginie en- suite, avec plus de 4,700,000 tonnes qu'au paravant.

L'Ohio passe en quatrième ligne, mais c'est l'Alabama qui a fait le plus de progrès — 3,893,770 ton- nes.

La situation à la Havane.

Key West, 7 avril. Contraire- ment aux nouvelles reçues par les officiers des bateaux à vapeur, le consul général Lee n'est pas arrivé. Le steamer Mascotte avait été mis à sa disposition; mais tout a été changé.

Le général Lee a résolu de ne partir de la Havane que quand tous les Américains seront sortis de cette ville.

La Mascotte a apporté avec elle 90 passagers, y compris plusieurs des premières familles espagnoles et cubaines, qui se rendent au Nord. Beaucoup d'entr'elles sont parties sans leurs bagages, qui leur seront transmis aujourd'hui. Tous étaient en proie à une sorte de panique.

La Mascotte se trouve en réalité entre les mains du gouvernement. Elle va prendre trente tonnes de charbon au dock du gouvernement et retournera à la Havane, cette après-midi. Les règlements de la douane ont été suspendus, la nuit dernière.

Les passagers qui sont arrivés par la Mascotte, disent que tout y est tranquille à la surface, mais on craint des troubles de la part des volontaires qui ont reçu de nom- breux renforts.

On exerce une extrême vigilance pour protéger la Havane. Le château Moro a été approvi- sionné des engins les plus nouveaux; on a déjà placé six ou huit torpilles à l'entrée du port. On en a installé soixante autres au pied de la rue St Ignace.

Il y a eu peu de mouvement dans la flotte, ici, hier. Le Marblehead a fait la garde toute la nuit. Le Cincinnati fera du charbon au dock.

Les représentants des Puissances chez le Président.

Washington, 7 avril. Les repré- sentants des six grandes puissances qui tentent de prévenir une guerre entre les États-Unis et l'Espagne se sont présentés aujourd'hui à midi chez le président McKinley. La France, l'Allemagne, l'Autriche, la Russie, l'Italie et l'An- gleterre étaient représentées.

Sir Julian Pauncoforte, ambas- sadeur d'Angleterre, est arrivé le premier (sic). Il a été suivi de Von Holleben, ambassadeur, d'Al- lemagne.

Au bout de quelques minutes tous les ambassadeurs étaient réu- nis dans le salon bleu, et le pré- sident McKinley quittait immédia- tement son cabinet pour les re- joindre.

Au nom des puissances Sir Ju- lian Pauncoforte a présenté la no- te suivante:

Les soussignés, représentants de l'Allemagne, de l'Autriche-Hon- grie, de la France, de la Grande- Bretagne, de l'Italie et de la Rus- sie, dûment autorisés, font au nom de ces divers gouvernements un pressant appel aux sentiments d'humanité et de modération du président et du peuple américains dans leur différend actuel avec l'Espagne. Ils espèrent sincère- ment que de nouvelles négocia- tions conduiront à une entente qui, tout en assurant le maintien de la paix, donnera toutes les ga- ranties nécessaires du rétablisse- ment de l'ordre dans l'île de Cu- ba.

Les puissances ne doutent pas que le caractère humanitaire et purement désintéressé de cette re- présentation sera pleinement re- connu et apprécié par la nation américaine.

Le président a répondu de la fa- çon suivante:

Le gouvernement des États-Unis reconnaît les bonnes intentions qui ont motivé la démarche amé- ricaine des représentants de l'Alle- mague, de l'Autriche-Hongrie, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de la Russie, telles qu'elles sont exprimées dans l'a- dressé de Vos Excellences; et il partage l'espoir ainsi exprimé que l'issue de la question cubaine sera le maintien de la paix entre les États-Unis et l'Espagne par l'octroi des garanties nécessaires au rétablissement de l'ordre dans l'île, en mettant ainsi fin à l'état chronique de troubles qui cause de si grands torts à